

colorchecker CLASSIC

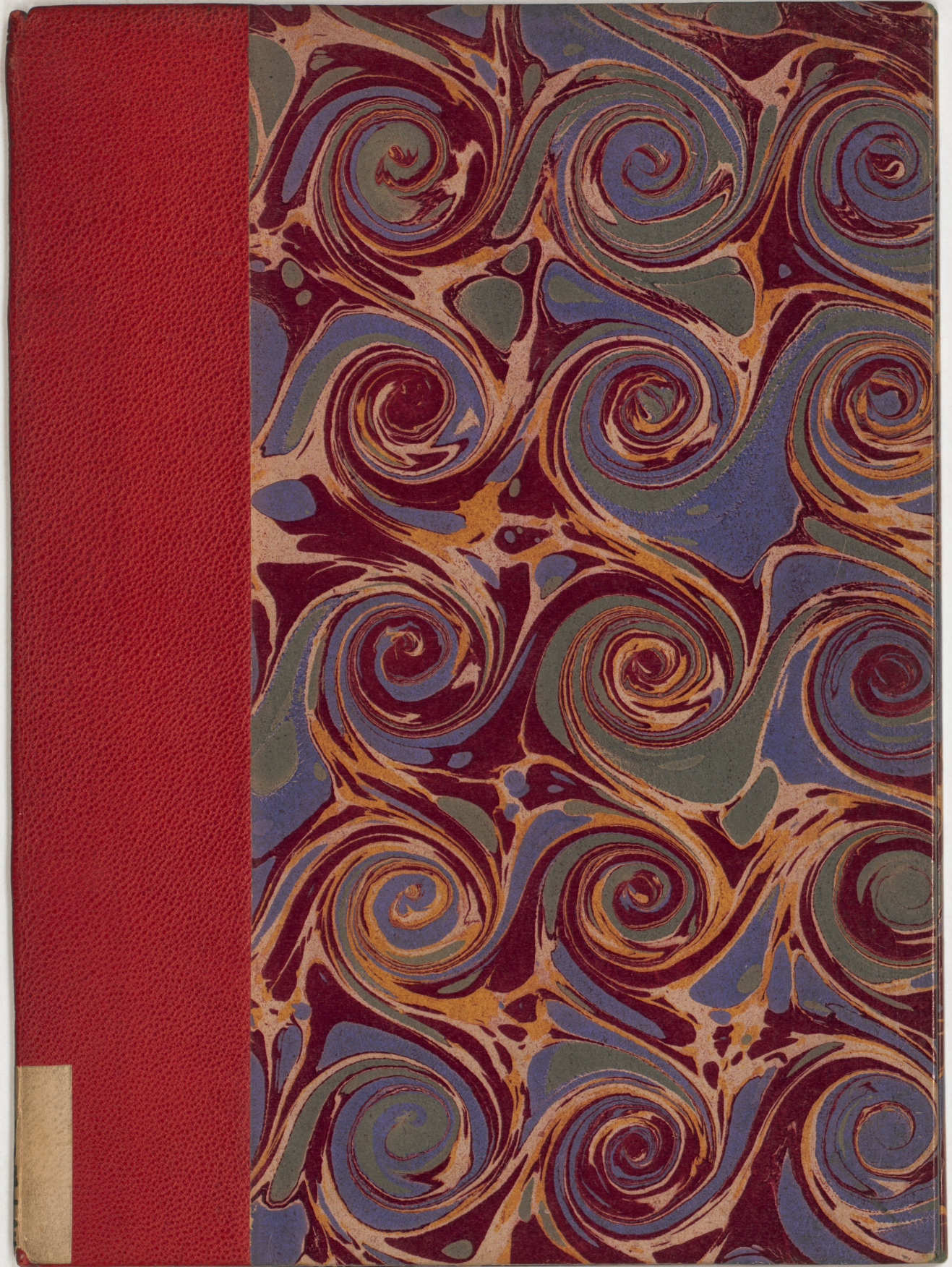


x-rite

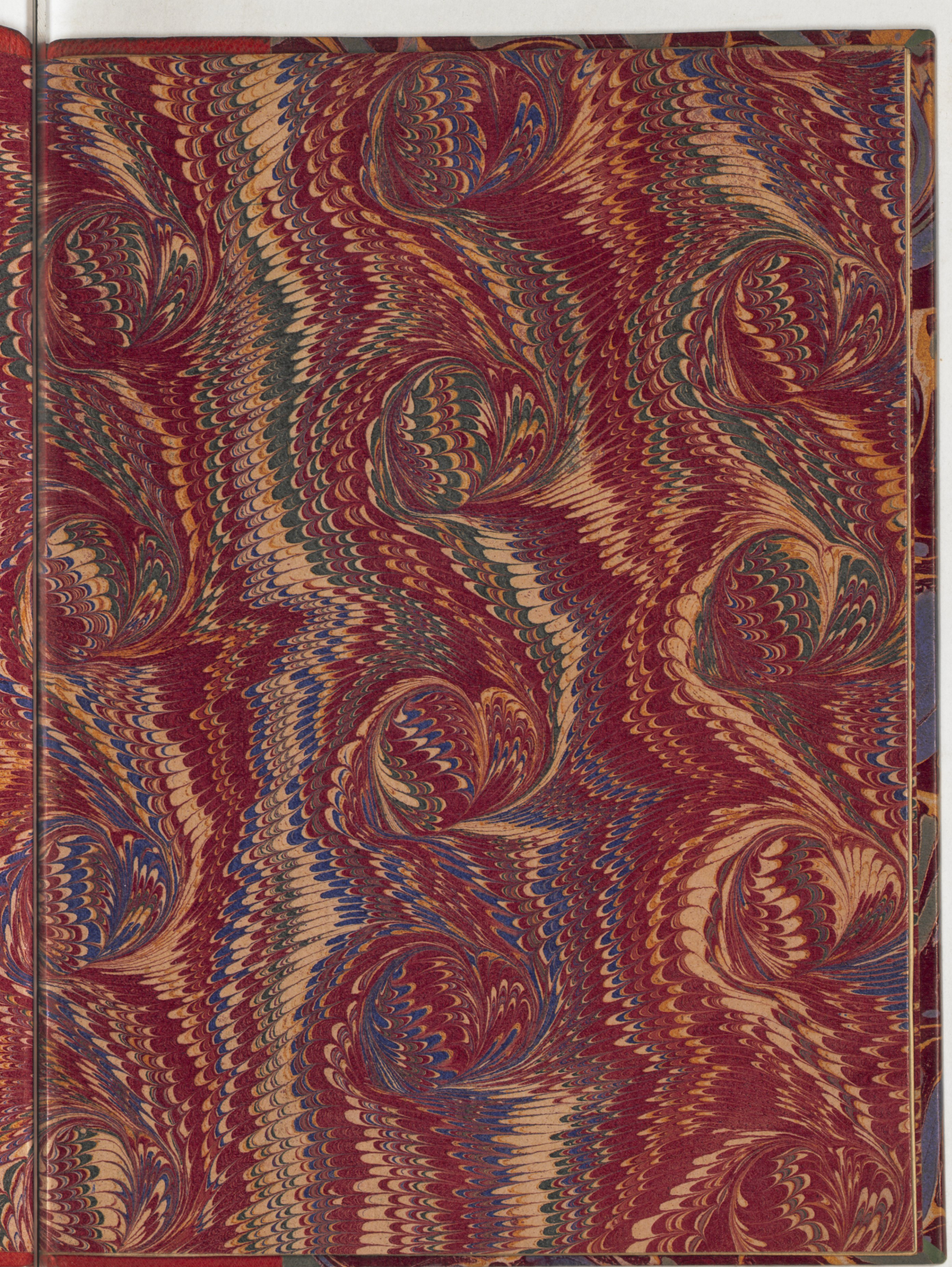


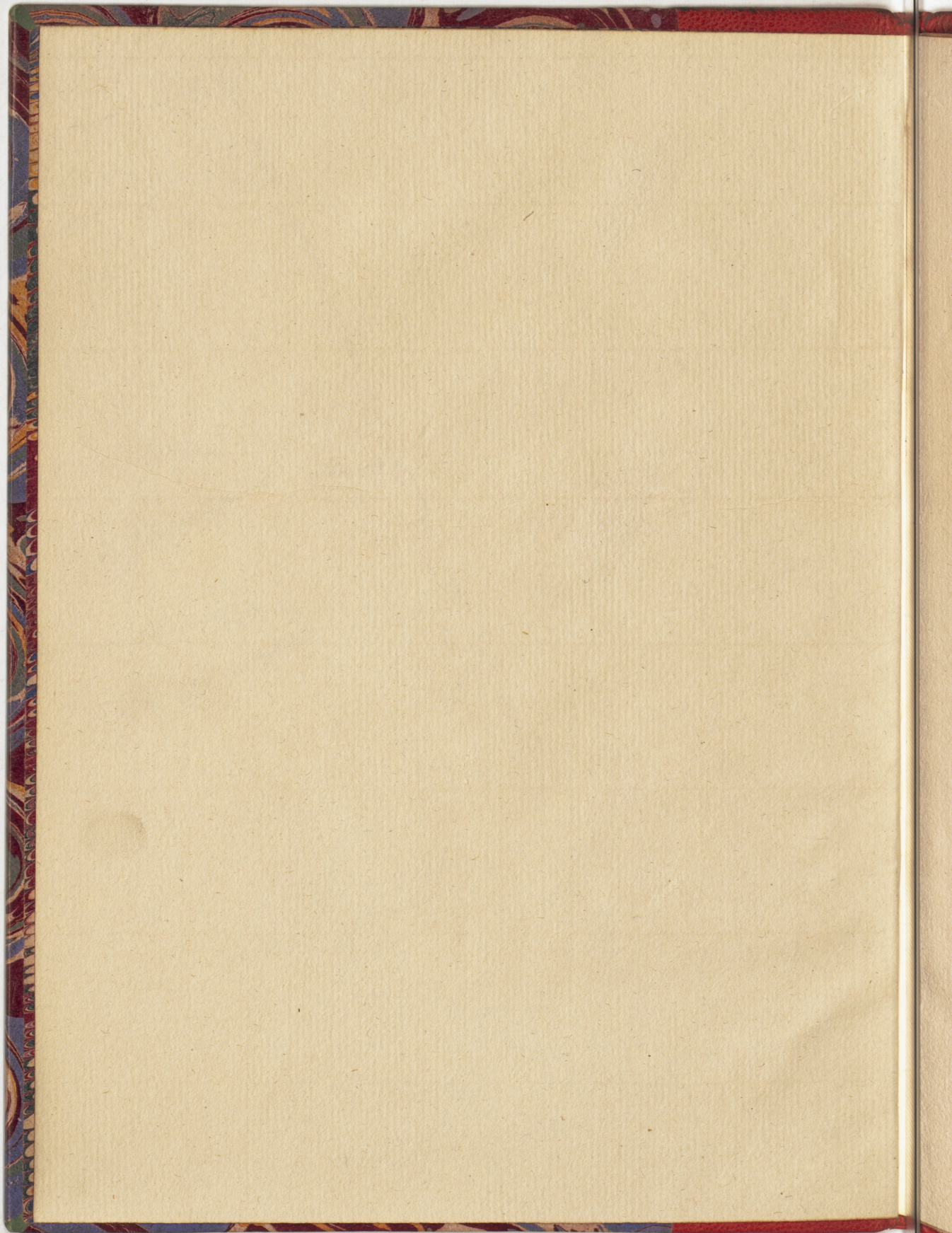
ALAN

ET LA MARCHÉ DE L'ARMÉE DU DUC D'ORLÉANS
1852





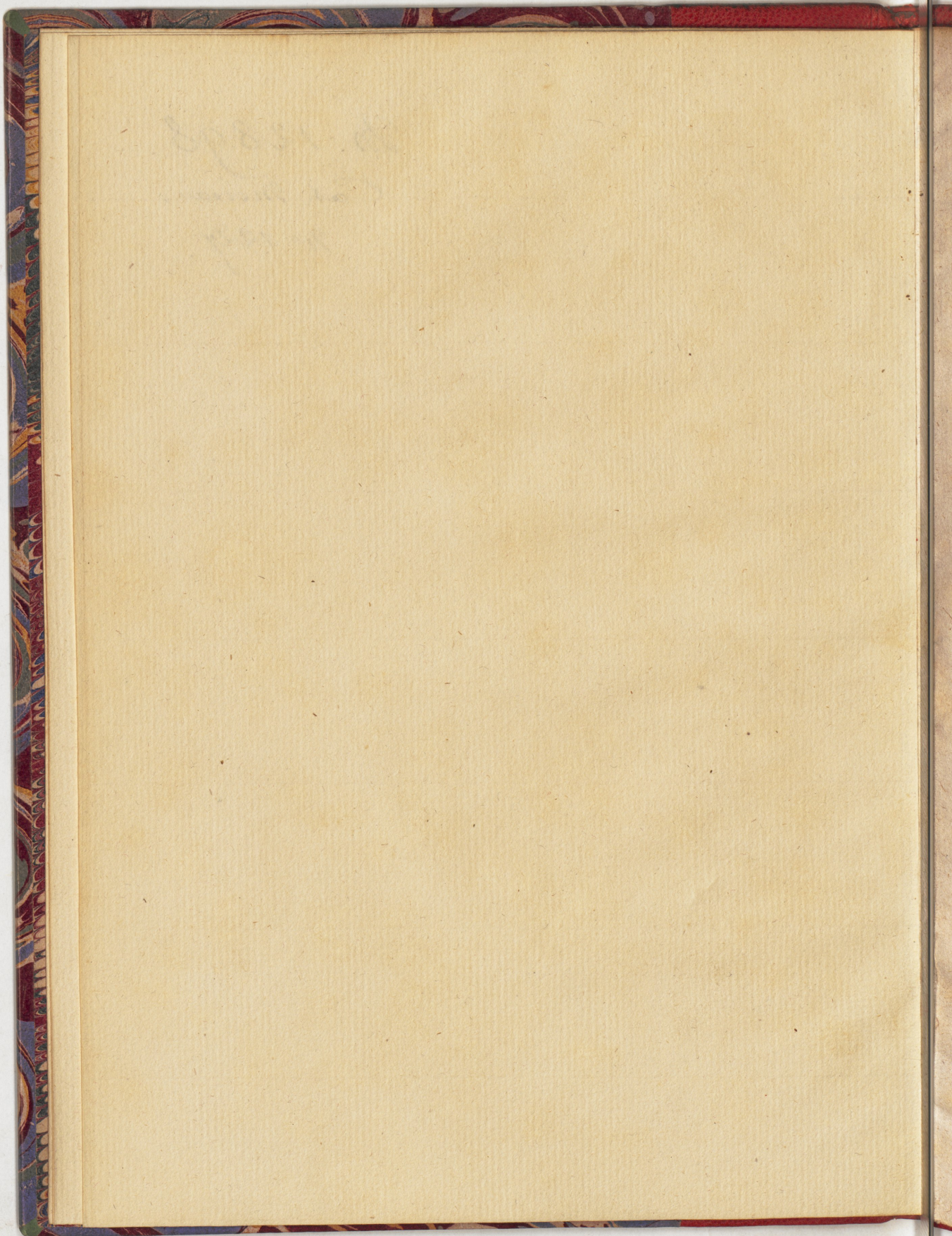




M. 12898.

Cah Moreau,

n^o 1227.



34
L'ENTREE

ET

LA MARCHÉ

De l'Armée de Monseigneur le
Duc d'Orleans, commandée

par Monsieur le Duc

de Nemours.



AVEC

LA DEFFAITE

DE QUATRE CENT

Cheuaux des Troupes du

Duc d'Elbeuf.

ET

La Posture du Cardinal Mazarin à la Cour.



A PARIS,

Chez IEAN BRUNET, rue Neufue Sainte Anne,
proche le Pallais.

M. DC. LII.

Avec permission de son Altesse Royale.

14

LENTREE

ET

LAMARCHE

De l'Armée de Montaigne le
Duc d'Orléans, commandé
par Monsieur le Duc
de Nemours.



AVEC

LA DEFFAITE

DE QUATRE CENT

Chevaux des Troupes du

Duc d'Elbeuf.

ET

La Posture du Cardinal Mazarin à la Cour.



A PARIS,

Chez JEAN BARNET, rue Neuve Sainte Anne,
proche le Palais.

M. DC. LII.

Avec permission de son Altesse Royale.



L'ENTRÉE ET LA
 Marche del'Armée de Monsei-
 gneur le Duc d'Orleans, com-
 mandée par Monsieur le Duc
 de Nemours.

AVEC

LA DEFFAITE DE QUATRE CENT
 Chevaux des Troupes du Duc d'Elbeuf, & la
 Posture du Cardinal Mazarin à la Cour.

ENCOREQUE le sort de la guerre soit dou-
 teux, & que son euenement bien souuent
 trompe le courage & la prudence des plus
 grands Capitaines : Toutesfois nous re-
 marquons visiblement que celuy qui s'est nommé

dans l'Escriture le Dieu des Armées, s'est toujours rendu le Protecteur de ceux qui appuyez de sa Justice de leur Armes, ont combattu vaillamment pour sa querelle, ou pour le bien public, & sans aller feuilleter les Saints Cahiers qui sont pleins de semblables exemples, En voicy vn tout recent que le Ciel nous fait voir sur l'Armée de Son Altesse Royale, conduite par Monsieur le Duc de Nemours, depuis sa lettre escrite à sadite A. R.

Hier vingt-sixiesme Feb. arriua vn Courier à son Altesse Royale, de la part de Monsieur le Duc de Nemours qui l'asseura du bon ordre de son Armée, du zele de tous les Officiers, & de l'affection de tous les Soldats, & de son acheminement auprès de Soissons, où il s'estoit formé vn bruit, que Monsieur le Duc Delbeuf auoit leué quelques troupes tirées des garnisons, & quelque milice pour s'opposer à son passage de ce costé-là, & de fait, estant paru quelque Cauallerie avec quelques Fantassins.

Monsieur le Duc de Nemours fit destacher quelque Cauallerie & gens de pied qui les entourerent, & apres quelque combat leger, en prirent trois cens prisonniers, & quelque soixante demeurèrent sur la place, & fit passer toutes les troupes iusques à Rançon, à deux lieuës de Compiègne. Ce qu'ayant sceu Monsieur le Duc Delbeuf, & voyant le peu d'apparence qu'il y auoit d'attaquer vne Armée
fi

si puissante & si resoluë, se retira avec le reste de ces gens, si bien que malgré tous les bruits que les Mazarins auoient fait courir icy que le Marechal de Hoquincour, & d'autres de sa cabale, auoient fait fousleuer les Communes pour empescher son passage, elle est heureusement arriüée audit lieu, & peut estre maintenant à Gournay près le Pont Sainct Mexant, selon la Marche qu'elle doit tenir: On fait estat qu'elle est de cinq mil cheuaux, & trois mil cinq cens hommes de pied.

Il faudroit que les peuples fussent bien ennemis de leur bien, pour s'opposer à ceux qui viennent exposer leur vie & leur sang pour leur achepter vne paix generale, que toutes les remonstrances, toutes leurs prieres, & mesme toutes leurs souffrances n'ont peu obtenir, & que Son Altesse Royale s'est resolu de leur faire accorder mal-gré tous les ennemis de l'Etat, qui s'opposent à vn si iuste dessein.

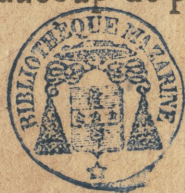
Les ordres de sadite Altesse Royale, & le soin de Monsieur le Duc de Nemours retiennent tellement ses gens dans le deuoir, qu'il ne se fait aucun degast, ny pillerie par où ils passent, se contentant de l'estappe que les Villes & Bourgs leur font porter, & campent dans la pluspart des lieux. Ce qui fait voir les benedictions que Dieu verse sur les legitimes proiets de son Altesse Royale, qui a pris en main la cause publique, & le restablissement de l'authorité Royal-

le auillie, & presque aneantie par l'auarice insatiable d'un Ministre Estranger: C'est ce qui nous doit obliger à reïterer nos vœux, & redoubler nos prieres au Ciel, pour l'accomplissement de ses desseins si iustes & si aduantageux au public, puis qu'ils doiuent apporter en suite la Paix generale, non seulement necessaire à toute la France, mais mesme à toute l'Europe.

On nous aduertit de la Cour, que le Cardinal Mazarin est en mauuaise posture, & qu'il est deuenu si méfiant, que personne ne luy parle plus, mesme les plus grands amis: Je ne m'estonne pas qu'un homme si coupable ait un remords de conscience qui le tourmente perpetuellement, & ie croy qu'il a tout sujet de se repentir de sa rementé, & d'estre reuenu dans un pays où il a exercé tant de tyrannie: C'est un visible chastiment de la Diuinité, qui aueugle souvent les meschans pour les faire tomber dans les supplices qu'ils ont merité: Il voit la pluspart des Officiers de la Cour degoustez de son seruice, par la mauuaise suite de leurs affaires, & crainte que quelque desesperé amorcé de l'appas de la recompense de sa teste, ne luy dresse quelque ambusche pour se recompenser de toutes les pertes.

Le Prince Thomas luy promet de l'emmener en Sauoye, mais il ne s'y peut fier, & trouue les chemins d'un si long voyage trop perilleux pour hazarder sa

personne, Enfin de continuelles apprehensions bou-
 relent son Esprit, il peste mesme contre ceux qui
 luy ont donné un conseil si fatal de retourner en
 France, auant que d'auoir essayé la mal-veillance du
 peuple. Il voudroit bien maintenant composer de
 sa sortie, bague-fauue; mais ie ne croy pas qu'il
 en soit quitte a si bon marché, & maintenant les der-
 nieres armes qui luy restent, se sont Lettres de Ca-
 chet du Roy, & les Ordres de sa Majesté, qu'il fait
 escrire continuellement de son style, pour inthimider
 les peuples, & s'acquerir les Gouverneurs, mais l'on
 est desabusé de telles fourberies, & telles armes ne
 sont pas à l'espreuue des coups, que l'on luy va bien-
 tost porter, & dont il aura beaucoup de peine à se
 parer.



F I N.

